



Chapitre 2 : L'Alliance Improbable

Par Selen

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Pleasant Park n'avait plus rien de plaisant. L'herbe verte, autrefois si parfaite qu'elle semblait avoir été peinte brin par brin, se teintait désormais d'un gris maladif, une décoloration qui rampait sur le sol comme une moisissure numérique. La chlorophylle fuyait devant l'ombre grandissante de la Tempête, laissant place à une terre stérile et cendreuse. Les façades blanches des pavillons, d'ordinaire si pimpantes, étaient désormais zébrées de traînées de code rouge sang qui grésillaient avec un bruit de friture, dévorant les textures du bois et de la brique. Maëve, le souffle court et les poumons brûlants, s'arrêta au milieu de la rue principale, là où le goudron commençait à se craqueler. Le silence était revenu après son combat, mais c'était un silence lourd, oppressant, saturé d'une électricité statique si dense qu'elle faisait dresser les poils sur ses avant-bras et crépiter ses cheveux contre la paroi intérieure de son casque. Elle leva son poignet gauche. Dans un sifflement électronique ténu, une mini-carte holographique d'un bleu néon translucide se déploya au-dessus de son gant tactique. Elle cligna des yeux. Un cercle blanc, minuscule, palpitait au loin, très loin, perdu dans les reliefs montagneux du centre de l'île. Tout autour, une barrière violette immense, une muraille de particules opaques haute de plusieurs kilomètres, se refermait avec une régularité de métronome, broyant l'horizon dans un grondement de tonnerre lointain.

« Super... La zone est à l'autre bout du monde et je suis à pied, » râla-t-elle.

Elle essuya d'un revers de gant une goutte de sueur qui piquait son œil, sentant la fatigue peser sur ses jambes de chair et d'os. C'est alors qu'un vrombissement déchira l'air, faisant vibrer les vitres encore intactes des maisons voisines. Ce n'était pas le cri distordu d'un glitch, mais le rugissement bien réel, gras et métallique, d'un moteur de grosse cylindrée en pleine surchauffe. Une voiture de sport, tunée au carrossage agressif, la carrosserie rabaissée et les jantes chromées, dérapa au coin de la rue dans un nuage de fumée bleue aux reflets synthétiques. Le véhicule pila dans un crissement de plaquettes de frein strident, s'arrêtant dans un dérapage contrôlé à quelques centimètres de ses genoux. La vitre teintée descendit avec un sifflement hydraulique, libérant une bouffée d'air climatisé et une odeur de cuir neuf. À l'intérieur, un garçon qui ne devait pas avoir plus de dix-sept ans la dévisageait. Il était sanglé dans un siège baquet, portant un casque de pilote de course intégral dont la visière miroir reflétait le visage effaré de Maëve. Son blouson en cuir lourd était floqué de logos de sponsors fictifs qui s'animaient faiblement sous l'effet d'un courant résiduel.

« Tu montes ou tu préfères finir en pixels grillés ? » lança-t-il.

Sa voix, filtrée par l'interphone du casque, avait un accent traînant, une sorte d'assurance désinvolte de ceux qui ont passé trop d'heures derrière un volant virtuel. Maëve ne se fit pas



prier. Elle grimpa côté passager, le fusil d'assaut MK-Seven calé entre ses genoux, ses bottes heurtant les tapis de sol parsemés de douilles vides et de canettes de boisson énergisante. À peine la portière claquée, le pilote écrasa l'accélérateur. La poussée fut brutale, une main géante qui la cloua au siège alors que les pneus mordaient le bitume avec rage. Le décor de Pleasant Park s'étira, devenant un long flou cinétique de gris et de blanc.

« Je m'appelle Maëve. Enfin, Luvy sur les serveurs, » parvint-elle à articuler, agrippée à la poignée de maintien alors que Jax prenait un virage sur deux roues.

« Moi c'est Jax. Ou SpeedDemon pour les intimes. Je suis coincé ici depuis trois heures. J'ai essayé de me barrer par la mer, au Nord, mais y'a un mur invisible... une sorte de barrière de rendu infranchissable. Si tu t'approches trop, le système te renvoie direct dans un lobby vide qui pue la mort. »

Maëve sortit de sa sacoche le cube noir qu'elle avait récupéré sur le garde. Dans la pénombre de l'habitacle, le fragment semblait absorber toute la lumière environnante, créant un trou noir visuel au creux de sa main.

« J'ai trouvé ça. Un fragment de code. Une sorte de PNJ dans le bus m'a dit qu'il en fallait quatre pour sortir d'ici. »

Jax jeta un regard rapide vers l'objet et ses épaules se contractèrent sous son blouson. Sous sa visière, ses yeux s'écarrillèrent. Il en oublia presque de redresser la trajectoire, manquant de percuter un poteau électrique qui crachait des étincelles rouges.

« Un fragment ? T'as réussi à en buter un ? »

Sa voix avait perdu de sa superbe.

« J'en ai croisé quelques-uns près des stations-service... ces trucs glitchés sont increvables, Luvy. Ils buildent plus vite que l'éclair, des tours de dix étages en trois secondes, et leur aim-bot est réglé sur "divin". »

Soudain, le ciel au-dessus d'eux vira au prune profond, presque noir. Le vent se mit à hurler contre les vitres et des éclairs violets, semblables à des griffes de lumière, frappèrent le goudron juste derrière leur pare-choc arrière dans un fracas assourdissant. La Tempête n'était plus une simple limite de zone. C'était un mur de particules hurlantes, un vortex de données corrompues qui dévorait la réalité pixel par pixel. Dans le rétroviseur, Maëve vit un arbre centenaire être arraché du sol, se décomposer en cubes de bois avant de disparaître dans la brume pourpre.

« Accroche-toi ! » cria Jax en braquant violemment le volant pour éviter une crevasse de code qui venait de s'ouvrir au milieu de la chaussée. « On arrive au pont de la rivière. C'est le seul passage, et c'est le spot préféré des campeurs. S'ils ont des snipers et qu'ils voient une voiture de sport arriver... on est des canards assis ! »



Maëve serra son fusil, sentant le métal froid contre ses paumes moites. Elle fixa la route qui s'enfonçait dans la brume. Elle comprenait enfin que ce trajet ne serait pas une simple fuite, mais une épreuve de force dans un monde où chaque mètre gagné sur la Tempête était un sursis payé au prix du sang.

La voiture de sport de Jax n'était plus qu'un trait de métal chromé filant à une allure folle sur la route sinueuse qui serpentait vers le sud. À l'arrière, par la lunette thermique, le spectacle était apocalyptique. Le mur de la Tempête ne ressemblait plus à une simple brume violette, mais à un tsunami de verre brisé, une muraille de particules tranchantes qui dévorait le paysage dans un crépitement de friture électrique insupportable. Chaque arbre englouti par la zone disparaissait dans un flash de lumière noire, laissant derrière lui un vide numérique, une absence de texture qui donnait le vertige.

« Le pont est droit devant ! » hurla Jax.

Ses gants de cuir craquaient sur le volant alors qu'il luttait pour maintenir la trajectoire.

« Mais regarde en haut des piliers ! C'est pas des textures normales, Luvy ! »

La jeune fille plissa les yeux, son visage balayé par les reflets pourpres de l'horizon. À travers le pare-brise constellé d'impacts de gravillons, elle vit des structures métalliques s'élever au-dessus du vieux pont de pierre, s'entrelaçant vers le ciel comme des toiles d'araignée d'acier. Des joueurs, ou les spectres numériques qu'ils étaient devenus, avaient érigé une forteresse de rampes et de plateformes surplombant le passage obligé. En haut, des éclats bleutés trahissaient les lentilles de lunettes de snipers ajustant leur mire.

« Ils campent la zone ! » s'écria Maëve, sentant l'adrénaline lui piquer la gorge. « Si on tente le passage, ils vont nous transformer en passoire avant même qu'on touche le tablier ! »

« On n'a pas le choix, la Tempête va nous transformer en poussière de code si on ralentit ! » répliqua Jax.

Il rétrograda violemment, le moteur hurlant dans une plainte mécanique déchirante qui fit vibrer tout l'habitacle. Soudain, un sifflement strident, presque insupportable pour les oreilles humaines, déchira l'air. Une roquette, traînant derrière elle une fumée blanche et pixelisée, partit du sommet de la tour. Pendant une fraction de seconde, elle sembla flotter, immobile, avant de prendre une accélération fulgurante.

« Saute ! » ordonna Jax dans un cri de pur instinct.

Maëve n'attendit pas la fin de la phrase. Elle dégagea la sécurité, ouvrit la portière et se jeta dans le vide. Le choc fut total. Le bitume, chauffé par le soleil et l'électricité de la zone, lui brûla la peau à travers sa combinaison. Elle roula sur elle-même, une, deux, trois fois, le monde tournoyant dans un chaos de ciel pourpre et de terre grise. Derrière elle, la voiture fut

pulvérisée. L'onde de choc de l'explosion la souleva du sol avant de la laisser retomber lourdement. Elle finit sa course, haletante, les poumons saturés de fumée, derrière la carcasse calcinée d'un vieux camion de livraison. Jax, projeté plus loin, se plaqua contre une glissière de sécurité, son planeur de secours s'étant dissous en une traînée de pixels bleus dès qu'il avait touché terre.

« On est cloués ! » cria Jax.

À peine avait-il fini de parler qu'une pluie de balles de gros calibre fit étinceler le béton autour de lui. Le bruit était assourdissant. *Tching ! Tching !* Chaque impact arrachait des morceaux de pierre. Maëve analysa la situation, son cerveau passant en mode « overclock ». Les tireurs avaient l'avantage absolu. La hauteur et la couverture. Ses munitions étaient presque épuisées. Elle palpa son inventaire. Trois grenades à impulsion, froides et vibrantes. Et là, coincé sous une roue du camion, elle aperçut un objet improbable. Un ballon de foot en cuir usé. Le « clic » fut instantané. Ce n'était plus Fortnite. C'était un match de finale, temps additionnel, sous une pluie de plomb.

« Jax ! Couvre-moi ! Je vais passer en dessous des structures ! »

« T'es folle, c'est du suicide pur ! Tu vas te faire découper ! »

Maëve ne répondit pas. Elle attendit une accalmie dans les tirs, puis bondit de sa cachette. Les balles sifflaient à ses oreilles comme des insectes enragés, pulvérisant le bitume à quelques centimètres de ses bottes. D'un geste fluide du pied, elle récupéra le ballon, l'immobilisant avec une maîtrise qui n'appartenait plus à son avatar, mais à ses milliers d'heures de pratique réelle. Elle commença à dribbler entre les débris de la route. Chaque fois qu'un sniper ajustait sa mire, elle changeait d'appui, une feinte de corps millimétrée, un passement de jambe qui déjouait les algorithmes de visée ennemie. Elle ne courait pas, elle swinguait. Elle sentait chaque muscle de ses jambes répondre à une volonté de fer. Arrivée au pied du pilier principal, elle se mit à genoux dans un dérapage contrôlé, dégoupilla une grenade à impulsion et la logea avec précision juste sous le cuir du ballon.

« Allez, Luvy... Un tir en pleine lucarne pour la sortie, » murmura-t-elle, les yeux fixés sur la charnière centrale de la tour qui vibrait de lueurs rouges.

Elle frappa dans le ballon au moment précis où la grenade libérait son onde de choc. Le projectile, chargé d'une énergie cinétique démentielle, s'envola avec la puissance d'un boulet de canon. Il percuta le support de bois glitché avec un bruit de craquement systémique. La structure vacilla, ses lignes de code rouge scintillant furieusement comme pour protester contre cette intrusion physique. Sans perdre une seconde, Maëve utilisa sa deuxième grenade à ses propres pieds. La détonation la propulsa dans les airs, ses entrailles se serrant sous l'effet de la poussée. Dans un ralenti, elle survola le vide du pont, dépassant les snipers médusés qui tentaient désespérément de stabiliser leurs plateformes mouvantes. Elle retomba avec la souplesse d'une gymnaste de l'autre côté du parapet, ses articulations absorbant le choc.

« C'est ça que t'appelles un dribble ? » cria-t-elle par-dessus son épaule.

D'une courte rafale de son MK-Seven, elle pulvérisa le dernier support affaibli. La forteresse s'écroula dans la rivière en contrebas dans un fracas de planches désintégrées et de pixels morts. Jax, libéré de la pression, traversa le pont en courant, les yeux écarquillés derrière sa visière de carbone.

« Luvy... je retire ce que j'ai dit. T'es pas une joueuse, t'es une erreur système. »

Mais leur triomphe fut de courte durée. Au milieu des débris fumants de la tour, une lueur rouge commença à battre comme un cœur malade. Un deuxième fragment de code. Et juste derrière, la Tempête, plus sombre et plus hurlante que jamais, venait de poser son premier pied de brume sur l'entrée du pont.

Le ciel n'était plus qu'un plafond de foudre violette, une voûte d'énergie instable qui semblait s'abaisser pour écraser l'île. L'air était devenu lourd, saturé d'une odeur de brûlé et de métal ionisé qui piquait la gorge à chaque inspiration. Maëve, les genoux enfoncés dans les débris fumants du pont, ramassa le deuxième fragment de code. Dès que ses doigts effleurèrent le cube écarlate, une décharge de données pure lui traversa le cortex. Ce n'était pas une douleur, mais une intrusion brutale. Pendant une fraction de seconde, elle vit sa chambre, le désordre familial sur son lit, l'éclat de ses écrans... mais l'image était floue, lointaine, parasitée par de la neige télévisuelle. C'était le souvenir d'une vie antérieure qu'on essaie désespérément de retenir avant qu'il ne soit effacé par une mise à jour.

« Luvy, regarde ! » hurla Jax, sa voix brisant l'hypnose.

Il pointait du doigt une trappe blindée, à moitié dissimulée par des racines de code écarlate qui rampaient sous l'arche massive du pont. Le logo de l'IO (l'Ordre Imaginaire) y était gravé, mais le métal semblait fondre, liquéfié par le glitch. C'était une bouche d'ombre ouvrant sur les installations souterraines, les veines secrètes de l'île.

« C'est notre seule chance, la Tempête nous colle aux bottes ! »

Ils se précipitèrent vers la trappe alors que le mur violet n'était plus qu'à quelques mètres, vaporisant les pierres du pont dans un hurlement de friture électrique. Maëve utilisa la crosse en acier de son MK-Seven pour faire levier. Le métal grinça dans une plainte stridente, résista, puis céda dans un nuage de vapeur pressurisée. Ils se laissèrent glisser dans le conduit sombre au moment précis où une vague d'énergie corrosive balayait la surface, effaçant définitivement le pont de la carte. La chute fut brève mais brutale. Ils tombèrent sur un sol en béton lisse, dans un complexe baigné d'une lumière d'alerte rouge sang. Le silence ici était plus terrifiant que le vacarme extérieur. Il était épais, artificiel, seulement rompu par le bourdonnement sourd et monotone des serveurs massifs qui tapissaient les murs du sol au plafond. Des milliers de diodes clignotaient en rythme, comme les yeux d'une bête endormie.

« On est dans les entrailles de la map, » souffla Jax, sa voix résonnant sur les parois métalliques.



Il remit son casque d'aplomb, sa visière reflétant les cascades de chiffres qui défilaient sur les terminaux.

« C'est ici que le monde est compilé... le "back-end" de la réalité. »

Maëve avança dans le couloir, le fusil calé contre l'épaule. Elle se sentait observée par les caméras de sécurité dont l'œil rouge ne clignotait plus, mais restait fixe. Ce n'était pas la surveillance d'un joueur caché, c'était le bâtiment lui-même qui réagissait à leur présence. Sur les écrans muraux, les messages d'erreur s'affichaient en boucles frénétiques :

[INTRUS DÉTECTÉS]

[PROTOCOLE DE NETTOYAGE]

[SUPPRESSION EN COURS]

Chaque pas de Maëve semblait déclencher une nouvelle ligne de script défensive. Au bout du tunnel, ils débouchèrent sur une immense salle circulaire. Le Cœur du Réacteur. Au centre, une sphère de pure énergie bleue, vibrante et majestueuse, le Point Zéro, flottait dans le vide abyssal. Mais la sphère semblait souffrir. Elle était emprisonnée dans une cage de câbles noirs et visqueux qui pompaient sa lumière, injectant à la place un liquide rouge corrompu.

« Regarde là-haut, tout en haut, » dit Maëve, la voix étouffée par l'immensité vertigineuse du lieu.

Suspendu à une passerelle de maintenance à trente mètres au-dessus du réacteur, le troisième fragment de code oscillait. Autour de lui, une escouade de drones de sécurité patrouillait. Mais ces machines étaient monstrueuses. Leurs coques étaient déformées par des erreurs graphiques, leurs formes changeant à chaque seconde. Ils ne tiraient pas des balles, mais des lasers de pixels qui dématérialisaient instantanément le béton.

« Jax, occupe-toi des drones, je grimpe ! »

Maëve commença son ascension. Ce ne fut pas une simple escalade, mais une démonstration de force. Utilisant sa rapidité de « build-fight », elle fit surgir des rampes de bois directement au-dessus du vide. *Clac. Clac. Clac.* Le bruit des planches se matérialisant résonnait dans la coupole. Elle courait sur des plateformes qui n'existaient pas une seconde plus tôt, virant à 90 degrés, créant des murs pour se protéger des tirs de lasers qui pulvérisaient ses constructions derrière elle. Les drones plongèrent vers elle, mais Jax, resté en bas, enchaîna les tirs précis, faisant éclater les optiques des machines dans des gerbes d'étincelles bleues.

« Luvy, dépêche ! » cria-t-il. « Le système verrouille les sorties une par une ! »

Elle atteignit enfin la plateforme supérieure, le souffle court, les muscles tremblants. Sa main se referma sur le cube froid. À cet instant, une alarme stridente déchira l'air, une fréquence si haute qu'elle sembla faire vibrer ses globes oculaires. Le sol commença à trembler. Des



plaques de blindage s'arrachèrent des murs pour s'envoler vers le réacteur en surcharge.

« On en a trois, Jax ! Plus qu'un ! » hurla-t-elle par-dessus le chaos.

Elle ne redescendit pas par les rampes. Elle se jeta dans le vide, les bras en croix. À cinq mètres du sol, elle déclencha son planeur. Le choc de la voile se déployant lui arracha un cri, mais elle atterrit avec souplesse. Ils se précipitèrent vers une porte de secours alors que les murs de la base commençaient à se décomposer en cubes noirs, révélant le néant du moteur graphique en dessous. Ils débouchèrent à l'air libre, de l'autre côté d'une colline escarpée. La Tempête s'était stabilisée pour un court répit, créant un œil calme mais d'un calme précaire. Devant eux s'étendait le biome désertique, ses dunes orange brûlées par un soleil trop fixe. Au loin, une silhouette familière se dessinait. Le Volcan. C'est là, au milieu des cratères de lave, que se trouvait l'ultime fragment. Maëve s'arrêta un instant, le visage baigné de sueur. Elle sentit une fatigue immense, une lourdeur qui n'était plus seulement musculaire. Elle regarda ses propres mains. À la lumière du jour, elles commençaient à scintiller. Les bords de ses doigts devenaient légèrement translucides, parsemés de petits carrés de lumière bleue qui apparaissaient et disparaissaient.

« Jax... » murmura-t-elle, une pointe de terreur dans la voix. « On doit faire vite. On n'est plus en train de jouer. On est en train de devenir du code. »

Jax ne répondit pas tout de suite. Il regarda le volcan, puis les mains de son amie qui semblaient vouloir s'évaporer. Sous son casque, son silence pesait plus lourd que toutes les alertes du complexe. Ils n'étaient plus des joueurs. Ils étaient devenus des variables en cours d'effacement.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés